

Aline Dallier-Popper. Art, féminisme, post-féminisme

Fabienne Dumont



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/467>

DOI : [10.4000/critiquedart.467](https://doi.org/10.4000/critiquedart.467)

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2009

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Fabienne Dumont, « Aline Dallier-Popper. Art, féminisme, post-féminisme », *Critique d'art* [En ligne], 34 |

Automne 2009, mis en ligne le 25 janvier 2012, consulté le 28 mai 2021. URL : [http://](http://journals.openedition.org/critiquedart/467)

journals.openedition.org/critiquedart/467 ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.467>

Ce document a été généré automatiquement le 28 mai 2021.

EN

Aline Dallier-Popper. Art, féminisme, post-féminisme

Fabienne Dumont

RÉFÉRENCE

Dallier-Popper, Aline. *Art, féminisme, post-féminisme : un parcours de critique d'art*, Paris : L'Harmattan, 2009, (Histoires et idées des arts)

- 1 Consacré à la critique d'art Aline Dallier-Popper, pionnière dans le traitement des questions féministes en art en France dans les années 1970, cet ouvrage comprend tout d'abord un entretien sur son parcours, mené par Claudine Roméo, puis une anthologie de 31 articles publiés entre 1974 et 2007. Ces derniers proviennent de revues (notamment *Opus International*, *Les Cahiers du GRIF* et *Recherches en esthétique*), de textes introductifs à des catalogues d'exposition, de contributions à des ouvrages collectifs ou encore de notices de dictionnaire.
- 2 Dans l'entretien, Aline Dallier-Popper retrace avec une grande franchise ses débuts, ses premiers emplois, sa rencontre déterminante avec Pierre Restany en 1954 puis avec Frank Popper au commencement des années 1960, sa formation tardive à l'Université de Vincennes (Paris VIII) au début des années 1970 (en sociologie, histoire de l'art et histoire des femmes) jusqu'à la soutenance de sa thèse en 1980 portant sur les œuvres des femmes dérivées des techniques textiles traditionnelles et ses écrits pour la revue *Opus*. Les dix-huit premiers articles du recueil (1974-1984) balisent très bien les thématiques qu'elle développe au cours de cette période (voir aussi *Critique d'art*, n°31, p. 110-116). Tout au long de l'entretien, on sent la proximité de la critique avec les artistes dont l'œuvre l'a intéressée et le travail de réflexion rigoureux mené pour produire ses analyses. Comme elle le souligne (p. 56), son approche de l'art relève d'un point de vue socio-historique plus qu'esthétique. Par les rencontres et le milieu de l'art contemporain qu'elle évoque, le témoignage historique d'Aline Dallier-Popper donne

accès au fonctionnement du monde de l'art des années d'après-guerre au début des années 1980, période où elle s'investit dans l'enseignement.

- 3 Si l'ouvrage balise bien les premières étapes du parcours, la définition du terme « post-féminisme » diffère de l'usage anglo-américain dominant. Pour Aline Dallier-Popper, ce terme correspond à la période post-1985 et à la nécessité d'écrire sur des artistes hommes et femmes, en incluant une perspective psychanalytique. Parmi les treize articles du recueil qui couvrent cette seconde période (1988-2007), certains approfondissent les parcours de femmes artistes et cinq sont consacrés à des artistes hommes. Par contraste, la périodisation anglo-américaine prend effet plus tôt et, si elle inclut aussi l'approche psychanalytique, c'est pour en faire un outil d'analyse des idéologies de représentations de genre —notamment l'implication des sexualités, des constructions des masculinités, du plaisir esthétique, non seulement dans les œuvres et les parcours des artistes, mais aussi dans l'acte de perception. Aline Dallier-Popper ne s'inscrit pas dans cette approche de genre.
- 4 La mise à disposition d'articles des années 1970, qui traitent avec novation et précision du mouvement féministe en art dans une perspective française, fournit des archives nécessaires à l'histoire de l'art. Par contre, la seconde moitié du travail méritait une approche plus ciblée sur les caractéristiques de l'insertion de la psychanalyse dans la réflexion de la critique d'art, qui continue à mener d'intéressantes analyses. Cet ouvrage demeure néanmoins un témoignage historique fondamental qui pose les bases d'une perspective féministe en histoire de l'art.